



# Conseil à l'Exploitation Familiale (CEF)

## Une étude terrain pour mieux connaître les perspectives et besoins des adhérents CEF

Cas de l'Union des Groupements pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (UGCPA/BM), Dédougou, Burkina Faso

**Rosanne Chabot :** Équipe Entrepreneuriat Rural Agricole (ERA) au Burkina Faso, Ingénieurs sans frontières Canada (ISF), [rcdedougou@gmail.com](mailto:rcdedougou@gmail.com)

**Ibrahim Sana :** Équipe Entrepreneuriat Rural Agricole (ERA) au Burkina Faso, Ingénieurs sans frontières Canada (ISF), [ibrahimsana@ewb.ca](mailto:ibrahimsana@ewb.ca)

**Pierre Girard :** Fondation pour l'Agriculture et la Ruralité dans le Monde (FARM), France, [pierre.girard@fondation-farm.org](mailto:pierre.girard@fondation-farm.org)

**Soumabéré Dioma :** Union des Groupements pour la commercialisation des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun, Burkina Faso, [soumabere@yahoo.fr](mailto:soumabere@yahoo.fr)

avril 2012

### Résumé

Cet article s'adresse aux responsables des organisations paysannes et aux acteurs du développement intéressés à appuyer les OP pour améliorer leur service de CEF. Il présente la méthodologie, discute des résultats obtenus et expose les principales recommandations d'une étude terrain ayant permis de mieux connaître les perspectives et besoins des adhérents au CEF par rapport aux outils, méthodes et thèmes abordés par le CEF à l'UGCPA/BM afin de leur offrir un service plus approprié. Les objectifs de cet article sont de sensibiliser d'autres acteurs sur l'importance de bien connaître les besoins des adhérents au CEF et leur permettre de s'inspirer des résultats et recommandations issus de la présente étude.

### Contexte de l'étude

L'Union des Groupements pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (UGCPA/BM) est une organisation paysanne (OP) burkinabè offrant comme principal service à ses membres la mise en marché collective de leurs excédents céréaliers et des fleurs de bissap's biologique. Elle offre aussi des services complémentaires à ses meilleurs membres comme le prépaiement des produits à commercialiser, l'approvisionnement en engrais céréales et semences de qualité, l'appui aux producteurs semenciers et, depuis juin 2009, le conseil à l'exploitation familiale (CEF).

Un pilote de CEF a été mis en place à l'UGCPA/BM pour la campagne agricole 2009-2010 suite à une demande des producteurs et productrices d'obtenir un appui de leur OP pour l'amélioration de la

gestion de leur exploitation agricole. En effet, l'UGCPA/BM doit connaître les coûts de production de ses membres afin de fixer des prix aux producteurs qui permettent à ces derniers de couvrir leurs frais en vue de rentabiliser leur exploitation. Ces coûts de production et les marges bénéficiaires n'étaient toutefois généralement pas connus par les membres. Le service de CEF a été développé à l'UGCPA/BM sur cette base avec l'appui technique d'une employée d'Ingénieurs sans frontières (ISF) Canada et l'appui financier de la Fondation pour l'Agriculture et la Ruralité dans le Monde (FARM). Par la suite, la SNV<sup>1</sup> et le Réseau Gestion<sup>2</sup> sont devenus des partenaires techniques de ce service.

Après la deuxième année de mise en œuvre, soit la campagne agricole 2010-2011, le besoin s'est fait sentir de mieux connaître les producteurs de l'UGCPA/BM qui participent au CEF et leur attentes afin de leur offrir une démarche et des outils de CEF appropriés. Plus spécifiquement, il s'agissait de :

- caractériser le niveau d'autonomie des participants au CEF dans l'utilisation des outils de gestion des exploitations développés par l'UGCPA/BM ;
- mettre en évidence les besoins en conseil des participants au CEF ;
- connaître la motivation des producteurs à participer au CEF ;
- proposer des pistes d'amélioration des méthodes d'apprentissage des producteurs.

Cet article présente la méthodologie employée pour la réalisation de cette étude, discute des principaux résultats obtenus et propose quelques

---

<sup>1</sup> Organisation néerlandaise de développement

<sup>2</sup> Réseau regroupant des OP burkinabè ayant mis en place des dispositifs de CEF ou intéressés par le CEF

recommandations pour l'amélioration du service de CEF de l'UGCPA/BM.

## Le CEF à l'UGCPA/BM

Au cours de la campagne 2010-2011, 80 producteurs ont adhéré au service de CEF. Ils étaient répartis dans quatre zones géographiques de la Boucle du Mouhoun où l'UGCPA/BM est présente. Ils étaient encadrés par 4 conseillers endogènes, eux-mêmes producteurs membres du CEF, et par un conseiller principal, employé de l'UGCPA/BM. Une coordinatrice, employée d'ISF Canada, appuyait la mise en œuvre du service et le développement de l'approche. Un comité CEF, composé de quatre conseillers, de la coordinatrice et d'un élu de l'UGCPA/BM, appuyait les principales décisions reliées au CEF.

Le service offert comprenait des *formations* et des *rencontres de groupe* portant sur des thèmes techniques (itinéraires techniques des cultures, utilisation des engrais minéraux, lutte intégrée contre les ennemis des cultures et la conservation du niébé) et de gestion (gestion des stocks, calcul de la marge bénéficiaire et gestion des revenus). Ces animations étaient réalisées par le conseiller principal.

Les adhérents remplissaient un *cahier de prise de données CEF* en cours de campagne agricole afin de noter toutes leurs dépenses reliées à la production d'une culture donnée, le temps de travail de la famille pour cette culture, la production obtenue et la valeur de cette production. Le *cahier de prise de données CEF* était divisé en 8 sections principales :

- 1) matériel agricole/amortissement ;
- 2) financement de la campagne agricole ;
- 3) assolement/rotation ;
- 4) main-d'œuvre rémunérée ;
- 5) suivi des activités de production ;
- 6) suivi des heures de travail de la famille ;
- 7) suivi des récoltes ;

8) suivi de la consommation familiale, des dons et des ventes.

Les producteurs devaient réaliser certains calculs dans leur *cahier de prise de données CEF*, principalement des sommes et des multiplications, pour déterminer, entre autre, le total des dépenses réalisées pour une culture suivie. Les conseillers endogènes appuyaient les producteurs en cours de campagne pour le remplissage de ce *cahier*. Les informations obtenues dans le *cahier* ont ensuite servi à calculer le *rendement*, le *coût de production*, la *marge bénéficiaire*, le *temps de travail de la famille* et les *résultats nets et bruts* par culture suivie. Ces différents résultats ont été calculés par le conseiller et la coordonatrice en fin de campagne. Ils ont ensuite été remis aux producteurs dans une fiche personnalisée, appelée *fiche de restitution individuelle des résultats*, dans le cadre de rencontres individuelles animées par le conseiller ou un conseiller endogène. Le producteur recevait autant de fiches qu'il avait suivi de cultures. Le *suivi* des producteurs en cours de campagne et les *restitutions individuelles* étaient aussi l'occasion pour les conseillers de faciliter une réflexion sur les pratiques techniques et de gestion sur l'exploitation. Les différents résultats ont finalement été restitués dans chacune des zones et, de façon globale, à tous les adhérents au cours d'un bilan de fin de campagne (BFC) afin de susciter des échanges entre les adhérents.

Au moment de la réalisation de la présente étude, les conseillers endogènes avaient été formés sur différents thèmes pour réaliser les animations : les techniques d'animation, le profil et les compétences d'un bon conseiller, les visites de champ, l'analyse des données du cahier CEF et les restitutions individuelles des résultats.

### **Méthodologie de l'étude**

L'étude s'est déroulée sur une période de quatre mois, de juin à septembre 2011,

incluant une enquête terrain de deux mois. Étant donné les objectifs à atteindre dans cette étude, environ deux jours ont été passés chez chacun des producteurs enquêtés. L'échantillon de l'étude était de 20 producteurs, représentant le quart des 80 producteurs adhérents au CEF pour la campagne 2010-2011, et répartis de manière équivalente dans toutes les zones couvertes par le CEF. 60 % des producteurs enquêtés avaient une expérience de 2 ans dans le CEF alors que les 40 % restants avaient une expérience d'une seule année.

Une méthodologie particulière a été développée pour mener les entretiens auprès des producteurs. Elle repose sur la mise en confiance du producteur à travers un séjour prolongé, la participation aux travaux agricoles ou à diverses activités journalières et l'observation des comportements des membres de la famille. Les questions du guide d'entretien n'étaient généralement pas posées directement aux producteurs. Elles étaient plutôt abordées au cours des différents échanges et discussions plus ou moins informels, que ce soit au champ, à la maison ou la nuit autour d'un thé. Seulement quelques questions ont été posées directement aux producteurs.

### **Résultats et discussion**

Les principaux résultats de l'étude sont présentés selon 4 thèmes :

- 1) le *niveau d'appropriation des outils par les producteurs* : les 2 outils analysés sont le *cahier de prise de données CEF* et la *fiche de restitution individuelle des résultats* ;
- 2) les *thèmes d'apprentissage les plus appréciés par les producteurs* ;
- 3) les *méthodes d'apprentissage privilégiées par les producteurs* ;
- 4) la *motivation des producteurs à participer au CEF de l'UGCPA/BM*.

Les chiffres entre parenthèses (X) indiquent le nombre de producteurs ayant donné l'information présentée.

## ***Niveau d'appropriation des outils par les producteurs***

### **Le cahier de prise de données CEF**

Le *cahier de prise de données CEF* est important pour tous les producteurs enquêtés. Tous<sup>3</sup> affirment le remplir eux-mêmes ; cinq parmi eux ont toutefois précisé être aidés par leur enfant. Ils affirment tous remplir le cahier chaque jour de travail. Certains remplissent premièrement dans un cahier brouillon pour ensuite reporter dans le *cahier CEF*. Ce dernier leur permet principalement de faire le suivi de leurs cultures, que ce soit au niveau des dépenses ou des dates retraçant les activités réalisées, de suivre leurs récoltes (rendement) et l'utilisation de leur production (consommation, ventes et dons). Globalement les producteurs maîtrisent ainsi les objectifs primaires du *cahier CEF*.

Les deux sections intéressant le plus les producteurs<sup>3</sup> sont le *suivi des heures de travail de la famille* (5) et le *suivi des activités de production* (5). Quatre producteurs affirment que *toutes les sections du cahier* les intéressent puisqu'elles sont toutes liées entre elles.

« *Même aujourd'hui, si on met fin au CEF, je trace un cahier et je fais mon propre CEF. Le cahier CEF est le miroir de mon exploitation.* » - producteur enquêté

Certaines sections sont toutefois plus difficiles à remplir, soit le *suivi des heures de travail de la famille* (6), le *suivi de la consommation familiale, des dons et des ventes* (5) et le *matériel agricole/amortissement* (5). Les

producteurs n'ont pas l'habitude de suivre en détail leur travail et de tout noter, que ce soit leurs dépenses, les heures de travail ou l'utilisation des produits récoltés. Plusieurs des producteurs rencontrés ont aussi des responsabilités dans leur zone et sont régulièrement absents de leur exploitation : le remplissage du cahier, s'il n'est pas délégué à d'autres membres de la famille, devient plus difficile dans ces situations.

Certains producteurs font des relations entre les différentes sections du cahier qui leur permettent de connaître leurs coûts de production et de dégager leur marge bénéficiaire. Tous n'arrivent toutefois pas à faire ces calculs de gestion eux-mêmes : la moitié dit y parvenir (10), légèrement moins que ceux qui affirment pouvoir faire eux-mêmes les simples additions et multiplications du *cahier CEF* (13).

« *Avec le cahier CEF, maintenant on se rend compte de l'effort abattu par la famille. Avant on ne tenait pas compte de la main-d'œuvre, ce qui nous intéressait, c'était les charges de production. On ne calculait pas non plus les amortissements...* » - producteur enquêté

### **La fiche de restitution individuelle des résultats**

Tous les producteurs disent apprécier la *fiche de restitution individuelle des résultats* parce qu'elle est utile pour eux. Cette fiche présente les résultats de leur travail (11) et permet au producteur de comparer les performances de son exploitation à celles de ses pairs (11). Ces résultats semblent constituer une source de motivation et d'encouragement (3) à mieux faire au cours des prochaines campagnes agricoles (3).

Les résultats les plus importants présentés sur cette fiche pour les producteurs sont, par ordre de préférence :

<sup>3</sup> Quinze producteurs sur les 20 enquêtés ont été questionnés sur ce sujet.

- 1) le *rendement* ;
- 2) les *coûts de production* ;
- 3) le *revenu net* ;
- 4) la *marge bénéficiaire* ;
- 5) le *revenu brut*.

Certains de ces résultats de gestion sont relativement subtils, comme les revenus net et brut, et sont nécessairement plus difficiles à comprendre. La plus grande importance accordée aux rendements et coûts de production par les producteurs semble démontrer que ces derniers s'attachent aux notions les plus parlantes, simples et concrètes pour eux. Le rendement a aussi été identifié comme le principal critère d'évaluation de la campagne agricole par les producteurs (13).

« Avant le CEF, on pensait que tout ce qu'on gagnait à la fin de la campagne était le bénéfice. Maintenant on soustrait ce qu'on a investi pour voir le bénéfice réel. »  
- producteur enquêté

Le *temps de travail de la famille* est important pour seize producteurs même s'il n'a pas été choisi dans les 5 résultats les plus importants. Ces producteurs disent qu'il leur permet de percevoir l'importance de la contribution de la famille dans l'exploitation. Pour les quatre autres producteurs, ce résultat n'a aucune importance car il ne reflète pas la réalité : selon eux, il est trop difficile de suivre la *section suivi des heures de travail de la famille* et ainsi, les heures notées sont trop incomplètes pour être utilisées et analysées.

Malgré l'intérêt pour la *fiche de restitution individuelle des résultats*, plusieurs de ses résultats sont incompris par les producteurs, les principaux étant : la *marge bénéficiaire* (9), le *revenu net* (7), le *revenu brut* (6) et les *amortissements* (4). Six producteurs ont dit comprendre tous les résultats présentés alors qu'un seul dit n'en comprendre aucun.

Il peut sembler paradoxal de constater que le revenu net soit le troisième résultat le plus important pour les producteurs enquêtés mais que le tiers d'entre eux disent aussi ne pas le comprendre. Cela peut s'expliquer par le fait que, lors de l'enquête, il leur était d'abord demandé ce qu'ils ne comprennent pas bien sur la fiche avant ce qu'ils y apprécient le plus. Une explication pouvait donc être donnée par l'enquêteur sur les différents termes s'ils n'étaient pas bien compris pour qu'ensuite le producteur puisse donner son appréciation.

Le niveau moyen d'instruction des producteurs enquêtés est le CM2 : 12 producteurs sur 20 ont ce niveau, 4 ont un niveau supérieur et 4 un niveau inférieur. Avec ce niveau moyen, les producteurs devraient globalement avoir les connaissances de base nécessaires pour réaliser les différents calculs et, a priori, comprendre les différentes notions abordées. Plusieurs disent toutefois ne pas comprendre certaines notions et/ou demandent des "formations" pour insister sur les calculs. Les producteurs sentent ainsi qu'ils ont besoin d'une remise à niveau pour bien comprendre ce qui leur est proposé dans le CEF. Ils semblent aussi beaucoup s'appuyer sur les conseillers endogènes, le conseiller principal et la coordinatrice pour réaliser les différents calculs de gestion : ils ne mettent peut-être pas tous les efforts nécessaires pour s'assurer de leur bonne compréhension. Il ne semble donc pas clair pour les producteurs qu'un des objectifs du CEF de l'UGCPA/BM est qu'ils arrivent à réaliser eux-mêmes les calculs. De plus, ils ne comprennent peut-être pas l'importance pour eux de maîtriser ces calculs.

### ***Thèmes d'apprentissage les plus appréciés par les producteurs***

Les cinq principaux thèmes abordés dans le CEF au cours des 2 premières années de mise en œuvre ont été classés par ordre de

préférence par chacun des producteurs ; l'ordre obtenu est le suivant :

- 1) les *itinéraires techniques* ;
- 2) la *gestion des revenus* ;
- 3) le *calcul des coûts de production et de la marge bénéficiaire* ;
- 4) la *lutte intégrée* ;
- 5) les *techniques de post-récolte*.

Tout comme le rendement avait été relevé comme le résultat le plus intéressant, ici encore, ce sont les thèmes les plus concrets et techniques qui ressortent en première position. Les *itinéraires techniques* sont la base de la production et les producteurs disent qu'il faut bien produire avant de vouloir gérer (11). Une meilleure application des itinéraires techniques est d'ailleurs un des effets importants du CEF jusqu'à maintenant. La *gestion des revenus* est aussi importante pour les producteurs parce qu'ils disent qu'elle les aide à décider de leurs priorités et à mieux maîtriser leurs dépenses.

La troisième position du *calcul des coûts de production et de la marge bénéficiaire* peut sembler surprenante, sachant que plusieurs producteurs disent ne pas pouvoir faire ces calculs eux-mêmes et ont même demandé des appuis pour mieux les maîtriser. Le fait que les producteurs ne savent pas explicitement qu'un des objectifs du CEF de l'UGCPA/BM est qu'ils arrivent à faire eux-mêmes ces calculs explique peut-être pourquoi ils ne priorisent pas ce thème, pensant que les calculs seront toujours réalisés par l'équipe CEF.

Cette étude a aussi permis de mettre en évidence de nouveaux thèmes d'apprentissage qui intéressent les producteurs pour le développement de leur exploitation. Le thème le plus évident porte sur la *planification*. Celle-ci semble pouvoir être utile à plusieurs niveaux pour les producteurs rencontrés. Tout d'abord, la majorité des producteurs ont insisté sur leur intérêt à obtenir de l'appui au niveau

de la *planification de leurs projets* (15). En effet, presque tous les producteurs enquêtés ont des projets pour leur exploitation mais disent souvent ne pas savoir par où commencer et comment les réaliser concrètement. Ils affirment tous que le conseiller CEF peut les aider à réaliser ces projets car les conseils qu'ils reçoivent pendant les formations et les discussions leurs permettent de faire des économies (11), de mieux s'organiser (4) et de savoir mieux gérer (4).

Ensuite plusieurs producteurs ont des *projets de développement ou d'intensification de leur élevage* (11). Un appui au niveau de l'élevage a ainsi été sollicité, entre autre pour que des outils CEF concernant plus spécifiquement l'élevage soient développés.

Finalement un appui pour la *planification de la campagne agricole* semble nécessaire, notamment au niveau financier, afin de mieux prévoir la trésorerie pour éviter d'être confronté à des situations difficiles en cours de campagne. En effet, seulement cinq producteurs affirment réaliser une certaine planification financière de la campagne à venir alors que neuf disent dépenser au fur et à mesure de la campagne selon les besoins qui se présentent.

«Je ne fais pas de planification de ma campagne agricole alors que ce serait nécessaire car je me retrouve souvent au milieu de la campagne avec des problèmes de trésorerie.» -producteur enquêté

Un autre thème d'apprentissage qui ressort de cette étude est l'*amortissement*. Quelques producteurs ont dit qu'ils trouvent cette notion importante mais qu'ils ne la comprennent pas très bien et/ou ne savent pas comment faire son calcul. Certains producteurs (5) ont aussi des projets d'achat d'équipement agricole important (tracteurs, équipement motorisé, etc.) : l'amortissement est pour

eux d'une importance capitale pour un développement durable de leur exploitation.

« La section qui traite des amortissements m'intéresse plus car elle nous permet de pouvoir épargner pour renouveler nos équipements. » - producteur enquêté

### **Méthodes d'apprentissage privilégiées par les producteurs**

Au cours de l'étude, cinq méthodes d'apprentissage ont été proposées aux producteurs qui devaient les classer par ordre d'appréciation. Le classement obtenu, par ordre de préférence, est le suivant :

- 1) les formations traditionnelles en grand groupe (15 à 30 personnes) ;
- 2) les discussions en grand groupe ;
- 3) les discussions en sous-groupe (5 à 8 personnes) avec restitution en grand groupe ;
- 4) les projections de films ;
- 5) seul avec le conseiller.

Les producteurs préfèrent avant tout apprendre à travers des formations traditionnelles en grand groupe. Une hypothèse pour expliquer ce choix est que les formations sont le format d'apprentissage qu'ils connaissent le mieux. De plus, ils considèrent possiblement qu'un formateur a plus de connaissances qu'eux et qu'ainsi, ils peuvent plus apprendre d'un formateur que des échanges avec d'autres producteurs. Les discussions en grand groupe et en sous-groupe et la projection de films semblent moins considérées comme des méthodes d'apprentissage par les producteurs. Les méthodes de discussion avaient d'ailleurs été moins développées et valorisées dans le CEF de l'UGCPA/BM au moment de cette étude. La projection de films n'avait, quant à elle, jamais été testée, ce qui peut expliquer son avant-dernière position.

Le classement de l'approche "seul avec le conseiller" en dernière position est

surprenant. Plusieurs hypothèses peuvent l'expliquer. Tout d'abord, il faut rappeler que le rôle de "guide" dans les réflexions des producteurs par les conseillers endogènes a été introduit tardivement dans le CEF, soit au milieu de la campagne 2010-2011. Ce rôle demande, entre autres, des compétences pour poser de bonnes questions et une certaine capacité d'analyse, ce qui nécessite du temps de formation et l'accumulation d'expérience. Les conseillers endogènes sont des producteurs et, malgré des expériences antérieures en leadership et/ou en animation pour certains d'entre eux, ces compétences n'ont jamais été au centre de leur développement professionnel. Ce n'est qu'en janvier 2011 qu'ils ont participé à leur premier atelier sur ce thème : ils avaient donc eu peu de temps au moment de la réalisation de l'étude pour mettre en pratique ces nouvelles compétences et essayer de les développer. Ils étaient ainsi certainement encore loin du niveau nécessaire pour permettre aux producteurs d'apprendre à travers leurs échanges. Un autre élément important à ne pas négliger, est que les conseillers endogènes sont avant tout des producteurs, au même titre que les adhérents au CEF. Les producteurs doutent peut-être que leurs pairs qui sont devenus conseillers endogènes puissent réellement les aider dans leurs apprentissages techniques et de gestion.

### **Motivation des producteurs à participer au CEF de l'UGCPA/BM**

Des changements de comportement se manifestent peu à peu chez les producteurs adhérant au CEF, démontrant ainsi leur intérêt et leur motivation à participer au CEF. Le degré d'appropriation des différents thèmes du conseil varie d'un producteur à l'autre : certains sont au stade de la prise de conscience des apprentissages et évolutions possibles, d'autres ont décidé de faire des tests alors que d'autres encore appliquent maintenant les connaissances apprises. Le CEF semble

avoir une influence positive à 4 niveaux : **technique, économique, social et personnel.**

Tout d'abord au niveau **technique**, les producteurs ont modifié plusieurs de leurs pratiques culturelles. La principale modification est l'utilisation de la semence améliorée (16). Viennent ensuite l'introduction du labour à plat pour remplacer le labour en billons (9), le respect des écartements (8) et le respect des rotations (7). De façon globale, les itinéraires techniques recommandés sont de plus en plus respectés. Une importance croissante est aussi accordée à la production de la fumure organique pour l'enrichissement des sols. Finalement plusieurs producteurs réalisent des parcelles tests pour vérifier la pertinence d'appliquer certaines techniques culturelles et pour faire de meilleurs choix techniques par la suite. Les participants prennent de plus en plus conscience que l'évolution de leurs rendements est liée à toutes les pratiques techniques qu'ils ont modifiées et améliorées.

« Avec les formations, je suis de plus en plus organisé au niveau de la gestion et de mes rendements. Il y a eu une évolution. Maintenant je sens que je suis producteur. J'ai expérimenté la première année pour voir par exemple entre le labour à plat et les billons : la différence est nette dès les semis...» - producteur enquêté

Au niveau **économique**, les adhérents au CEF prennent de plus en plus conscience de l'importance de ne plus "dépenser au hasard" (5) et de noter et suivre leurs dépenses (6). Ils planifient, priorisent et contrôlent davantage leurs dépenses (6). Les producteurs semblent aussi mieux gérer l'utilisation de leur production pour la consommation familiale, les dons et les ventes : ils prennent conscience de l'importance d'un bon suivi de l'utilisation de leur production afin d'éviter les problèmes en période de soudure.

Le CEF a aussi eu des effets bénéfiques au niveau des **relations sociales** des producteurs. Tout d'abord, il a été observé un rapprochement entre les enfants, les épouses et les chefs d'exploitation. Ces derniers, grâce à certains résultats comme le *temps de travail de la famille*, perçoivent de plus en plus la contribution de la famille aux travaux agricoles. Des formes d'encouragement ou de compensation ont été observées pour le travail des membres de la famille sur l'exploitation : achat de vélo, de téléphone portable, etc. Aussi les femmes sont de plus en plus impliquées dans la gestion des exploitations. Différents niveaux d'implication ont pu être observés selon les familles, variant d'une implication passive, où elles assistent aux rencontres ou sont informées des ventes et des gains (9), à une participation active où elles donnent leur opinion sur la planification des dépenses (8).

« Je ne prends plus de manœuvres car ma famille est de plus en plus motivée. Avant mes enfants n'étaient pas concentrés sur le travail parce qu'ils n'étaient pas informés de ce que je faisais avec l'argent donc les manœuvres nous revenaient très chers. Depuis la première année de CEF, avec les avantages que j'ai eus, je ne doute plus de l'importance du CEF...»  
- producteur enquêté

Au niveau **social**, il a ensuite été observé que certaines exploitations enquêtées ont une influence sur les exploitations du voisinage. Les voisins prennent conscience de l'amélioration des pratiques agricoles et de gestion des adhérents au CEF et viennent parfois demander des conseils. Certains expriment même leur souhait de participer au CEF. De nouvelles relations et amitiés se sont finalement créées entre adhérents au CEF, impliquant un certain partage d'expérience. Le CEF a finalement eu une influence sur les producteurs au niveau **personnel**. Il exige en effet un minimum de



raisonnement de la part de l'adhérent pour suivre son travail, analyser et évaluer ses résultats et prendre les décisions appropriées. De ce fait, il semble entraîner une ouverture d'esprit des participants, le développement de leur confiance en soi et une prise de conscience générale de leurs possibilités. Certains producteurs ont exprimé leur enthousiasme en affirmant : *“maintenant je suis fier d'être producteur”* ou encore *“je regrette de ne pas avoir connu le CEF très tôt car maintenant je réalise que je suis en retard”*. Au niveau personnel, les prises de notes et les calculs effectués dans le cahier de prise de données CEF permettent finalement le maintien du niveau d'alphabétisation des adhérents, d'autant plus que ces derniers ont souvent quitté l'école il y a relativement longtemps.

## Limites de l'étude

Il existe quelques limites aux résultats atteints dans cette étude. D'une part, l'approche qualitative choisie a limité le nombre d'exploitations agricoles enquêtées et donc la représentativité des résultats. D'autre part, il est vrai que des séjours plus longs chez les producteurs auraient permis de développer une confiance encore plus grande et ainsi d'obtenir des données d'autant plus fiables.

## Conclusion et recommandations

La présente étude a contribué à mieux connaître la perception des adhérents au service de CEF qui leur est offert à l'UGCPA/BM. Les séjours prolongés chez les producteurs enquêtés ont permis de bâtir une certaine confiance pour mieux connaître leurs motivations et leurs besoins par rapport au CEF. D'une manière générale, les bénéficiaires apprécient le CEF : cela se traduit par un début de changement au niveau des pratiques culturelles et/ou de gestion. Ils sont de plus en plus motivés, notamment parce qu'ils commencent à noter une tendance à l'augmentation de leurs rendements depuis

qu'ils participent au CEF. Les outils de gestion qui leur sont proposés sont importants pour eux mais ils ne sont toutefois pas toujours bien maîtrisés. Des formations de recyclage sur les calculs et des explications additionnelles sur certaines notions de gestion sont, par exemple, sollicitées pour une meilleure maîtrise et compréhension de ce qui leur est proposé. Quant aux méthodes d'apprentissage, les plus appréciées sont les formations traditionnelles en grand groupe et les discussions en grand groupe. Les thèmes préférés des participants sont les *itinéraires techniques* et la *gestion des revenus*. De nouveaux thèmes intéressant les producteurs, tels que la *planification de projets* et de la *campagne agricole* et *l'amortissement*, ont pu être identifiés.

L'analyse des réponses des producteurs enquêtés a permis de formuler des recommandations à l'endroit des responsables de l'UGCPA/BM pour que des actions concrètes puissent être entreprises afin d'améliorer le service de CEF. Les principales recommandations sont ici présentées.

### Recommandation 1

**Intégrer un appui à la planification et à la réalisation des projets.** Plus spécifiquement, les thèmes de l'élevage et des amortissements devraient être intégrés. *La majorité des producteurs ont des projets mais, très souvent, ils ne savent pas bien comment les planifier et les réaliser.*

### Recommandation 2

**Introduire un thème portant sur la prévision de la trésorerie.** *Ce thème n'a pas encore été explicitement abordé dans le CEF de l'UGCPA/BM mais est pourtant primordial dans le cycle de gestion ; cette étude a mis en évidence que les producteurs ne planifient souvent pas et que cela a des répercussions sur leur campagne agricole.*

### Recommandation 3

**Mieux appuyer les producteurs dans les différents calculs.** Certains calculs doivent être faits dans le cahier CEF et pour obtenir les résultats de gestion. Plusieurs producteurs ne les comprennent pourtant pas. Une meilleure maîtrise permettra une durabilité des nouvelles connaissances acquises par les producteurs.

### Recommandation 4

**Renforcer les capacités des conseillers endogènes.** Les conseillers endogènes sont les ressources humaines les plus proches des producteurs. Un de leurs rôles porte sur la facilitation des réflexions des producteurs sur les pratiques agricoles et de gestion de leur exploitation. Ces appuis devraient être apportés en cours de campagne mais aussi au moment des restitutions individuelles des résultats. Les conseillers endogènes ne jouent toutefois globalement pas ce rôle selon les producteurs enquêtés. Il serait donc important de renforcer leurs capacités en analyse des données et en facilitation d'analyse et de réflexion auprès des producteurs.

### Recommandation 5

**Innover dans les méthodes de renforcement des connaissances des producteurs.** Plusieurs formations ont déjà eu lieu mais les producteurs ne semblent pas avoir toujours bien compris (par exemple les calculs). Il serait donc important d'innover pour trouver des techniques plus efficaces pour l'apprentissage des producteurs. Toutes les recommandations portant sur l'introduction de nouveaux thèmes sont ainsi liées à celle-ci : il faudrait introduire tous ces thèmes sous des formats où ils auront le plus d'effets. Par exemple, les calculs pourraient être faits avec des exemples très concrets et la planification des projets pourrait être abordée individuellement et de façon pratique avec quelques producteurs par le conseiller.

### Recommandation 6

**Offrir des services différents selon les besoins et le niveau des producteurs.** Les producteurs ne sont pas tous au même niveau ; par exemple, certains savent bien comment faire les différents calculs alors que d'autres pas du tout. Ils n'ont pas non plus les mêmes besoins : certains ont des projets bien définis alors que d'autres n'ont qu'une vague idée de ce qu'ils voudraient accomplir. Il serait ainsi pertinent de proposer des thèmes différents aux producteurs selon leurs besoins spécifiques. De plus, tous les producteurs ne ressentent pas le besoin ou n'ont pas les capacités de remplir un cahier de prise de données.

### Recommandation 7

**Prendre en compte l'exploitation plus globalement dans le cadre du CEF.** Les producteurs ont des besoins sur leur exploitation plus larges que seulement sur les productions végétales en hivernage. Entre autres, ils ont parlé d'élevage, de maraîchage et d'acquisition d'équipement. Plusieurs ont aussi une activité secondaire qui génère des revenus qui peuvent servir à leur activité principale qu'est l'agriculture. Des liens et interactions importants existent entre ces différentes activités et devraient être pris en compte pour une meilleure gestion des exploitations.

### Recommandation 8

**Clarifier les objectifs de l'UGCPA/BM et sa vision par rapport au CEF et les partager avec les producteurs.** Ces clarifications et le partage avec les producteurs motiveront ces derniers à mieux s'appliquer pour s'approprier les outils et les connaissances acquises.

Note : Le rapport complet de la présente étude est disponible sur demande auprès d'Ibrahim Sana.